

Photo surprise… étonnant n’est-il pas ?

La Gazette des Mousquetaires De l’Ufo

Contactés - Abductés

Numéro 54 du jeudi 12 avril 2018

Gwion Coat ar Roc’h



Thématique OVNI (suite du n°53)

I - Vibrations et fréquences dans l'Univers

Gérard Deforge, Ami et enquêteur ufologue, est un des trois premiers Mousquetaires de l'Ufo avec Georges Metz, notre doyen et Jean Claude Venturini.

Ancien directeur du Groupe Scolaire Albert Camus à Eragny sur Oise. Il a contribué au livre "*Ovni en France*" de Georges Metz et également à la revue Lumières Dans La Nuit (LDLN). Il a enquêté sur de nombreuses affaires d'Ovni's et d'abductions dont le phénomène d'Haravilliers dans le Val d'Oise du 10 janvier 1998.

A partir de son expérience toute personnelle, habité par ses convictions, qui, au fil du temps ne se démentent pas, il nous propose une réflexion sur les contactés et abductés suite à ses enquêtes, observations personnelles et témoignages :

Quels rapports probables avec les Ovni's ?

Bien au-delà des témoignages concernant la vision d'ovnis, se situe le cas des grands contactés, un domaine qui, comme vous le savez probablement, me tient très à cœur. Ces investigations ont fait évoluer mes convictions sur ce sujet, et je suis apte à vous communiquer aujourd'hui le résultat de ce cheminement.

Il suffit d'abord de se souvenir qu'aujourd'hui, la théorie des quanta a bouleversé nos certitudes sur ce qu'est la nature et ce qui régit l'infiniment petit. La question est posée de la réalité physique de la matière, en ses plus petites parties. Par contre, ce cheminement de la science physique de pointe a mis en évidence la réalité d'une mécanique ondulatoire à tous les niveaux. Nous vivons dans des champs de fréquences et de vibrations, au niveau non seulement de tout ce que nous produisons artificiellement dans ces domaines, mais la Nature elle-même semble être emplie de ces ondes et fréquences qui sont en fait des éléments de notre conscience. Ceci est prouvé par maintes expériences et observations, et je n'évoquerai que celles qui me semblent parmi les plus spectaculaires. Nous commencerons par des observations très simples et que chacun d'entre nous connaît.

Lorsque nous rencontrons quelqu'un, nous remarquons souvent que cette personne est sympathique, ou pas. Il y a une attirance entre des individus ou des rejets. Et parfois il ne s'agit que de sensations sans qu'il y ait de motifs particuliers. Ces ressentis peuvent exister à plusieurs niveaux de puissance.

Il y a les phénomènes de transmission de pensée et de précognition.

Mais il y a aussi cette invraisemblable communication entre des chercheurs demeurant sur des continents différents et réalisant des découvertes et inventions dans une forme de simultanéité totalement imprévisible, incompréhensible. Il y a pléthore d'exemples :

- En 1905, à quelques mois d'intervalle et sans s'être concertés, l'Allemand Albert Einstein et le Français Henri Poincaré publient tous deux des travaux qui parlent de la relativité restreinte qui allait révolutionner la physique.

- En 1858, Charles Darwin avait déjà écrit 11 chapitres de son livre "*De l'origine des espèces*" sur la sélection naturelle, concept qu'il pensait inédit, lorsqu'il reçut une monographie d'Alfred Russell Wallace, naturaliste en Malaisie, qui développait à peu de chose près les mêmes idées que les siennes !

- Grâce à un accélérateur de particules de sa conception, le professeur Burton Richter de l'Université de Stanford (à l'ouest des États-Unis), détecte en 1974 l'existence d'une nouvelle

particule qu'il nomme PSI. Pratiquement au même moment, sur la côte est des États-Unis, Samuel Ting découvre la même particule. Aucun des deux n'avait connaissance des travaux de l'autre. Le prix Nobel de physique de 1976 leur fut attribué pour leur découverte conjointe.

Dans la philosophie indienne, tous les événements sont reliés entre eux à l'échelle de l'Univers ; ils entrent en résonance avec nos vies et sont porteurs de sens.

Tiens, tiens, cette piste est à suivre… De nombreuses expériences et recherches actuelles confirment cette idée de la réalité de notre conscience en résonance avec les fréquences de l'Univers, qui ne connaissent ni barrières, ni frontières. Il y a bien d'autres exemples, mais il y a beaucoup plus fort que cela encore.

Nous éprouvons tous de la sympathie ou pas envers les représentants de l'espèce animale, et même végétale. Je connais des personnes qui se disent régénérées en collant leurs bras et leur corps contre des arbres. Il y a aussi cette vérité que l'on constate que des gens "*ont la main verte*, alors que d'autres personnes aimant aussi les plantes à fleurs, par exemple, n'arrivent pas à en faire croître chez elles, malgré tous les soins apportés. Et je citerai simplement ce qui m'a le plus étonné dans ce domaine : à savoir le cas des acacias. L'acacia est un arbuste porteur d'épines, qui s'adapte très bien aux pays chauds et aux sols quasi désertiques. L'excellent chroniqueur Jean-Claude Ameisen, dans son émission hebdomadaire du samedi matin sur France Inter, émission qui s'intitule joliment "*sur les épaules de Darwin*, expliqua un jour ceci, que je résume : Lorsque certains animaux de la savane ne trouvent plus assez à se nourrir, les chercheurs ont observé que les acacias peuvent perdre une partie de leurs épines afin que ces animaux trouvent ainsi quelque nourriture en mangeant leurs feuilles. Si les animaux en question en mangent trop, l'acacia se recouvre à nouveau d'épines afin de sauvegarder sa propre existence. Cet arbre arrive donc à réguler son offrande en fonction des besoins des animaux et de sa propre survie. Il y a donc là une invraisemblable connexion entre la vie animale et végétale sous une forme intelligente et régulée.

Il y a bien d'autres expériences plus proches de nous sur les possibilités de communication avec les plantes.

Cela ne peut s'expliquer que par ces ondes et fréquences qui forment le substrat universel dont notre conscience n'est qu'une petite partie, en relation étroite avec le reste de l'Univers.

Et j'en arrive naturellement avec la liaison que je réalise avec le phénomène ovnien et, particulièrement, concernant les présumés abductés. Les rapports concernant les expériences vécues par les abductés démontrent à l'évidence que l'intelligence est partout présente dans l'Univers, le hasard n'existe pas. Tout est dirigé, à différents niveaux. Il existe d'autres vies, d'autres entités que celles vivant et visibles sur notre planète. Mais il y a aussi avec ces fréquences invisibles d'autres réalités, d'autres champs de fréquences maîtrisés par des intelligences qui nous sont étrangères et qui demeurent invisibles à nos yeux et à notre conscience dans les conditions habituelles. Je rappelle ici une jolie comparaison du physicien américain Micho Kaku à ce sujet : «… *nous sommes calés sur une fréquence, comme avec un poste de radio. Il y a bien d'autres fréquences porteuses de messages et de réalités qui nous sont étrangères. Le problème est que nous ne savons pas tourner le bon bouton pour nous caler sur ces fréquences*. »

Parfois, il y a interférences voulues ou hasardeuses entre ces fréquences. Ce sont dans ces moments que certains voient s'ouvrir une fenêtre de ciel bleu dans un ciel ennuagé et qui semble leur apparaître comme une porte donnant sur un ailleurs. Cet exemple, j'en ai un comme cela et c'est aussi rapporté dans le témoignage de l'expérience américaine dans un fameux ranch de l'Utah, le titre de ce livre : "*La science confrontée à l'inexpliqué*", document signé par deux grands journalistes américains, George Knapp et A. Kelleher. Parfois cette interaction va beaucoup plus loin et le terrien qui ne s'y attend pas se trouve tout à coup victime de ce que nous appelons le phénomène d'Oz. Je donne beaucoup d'explications sur ce phénomène dans le texte de présentation de mes investigations. Naturellement, je ne suis pas le seul investigateur porteur de

ce genre d'analyse, il y a aussi simultanéité dans ce domaine par rapport aux cas examinés par différents chercheurs.

A propos des questions liées à la simultanéité, je pense qu'il faut aussi lire la contribution fort documentée présentée par Jacques Vallée, il y a deux ou trois ans, lors d'un congrès à Bruxelles, concernant la synchronicité des événements, accompagnée d'une savoureuse anecdote personnelle sur ce sujet….

"*L'expérienceur*", pour simplifier les choses, se trouve tout à coup placé dans une espèce de bulle ou les ressentis de l'espace temps habituel n'existent plus, où des entités à apparence souvent inhumaine se manifestent, font subir à des humains, voire à des animaux, des investigations et expériences souvent d'ordre médical, pour ne pas dire plus. Les êtres humains sont victimes de ce que nous appelons un temps manquant et portent souvent des traces et stigmates, après de telles expériences, qu'ils n'avaient pas auparavant. Leur mémoire est passablement occultée lors de ces épisodes qui génèrent des conséquences extraordinairement significatives chez ceux qui ont subi ce genre d'épreuve. Beaucoup semblent aptes par des séances d'hypnose à faire remonter un certain nombre d'informations sur ce qui leur est arrivé. D'autres refusent ces possibilités de remémoration. Certains se souviennent de beaucoup d'éléments sans l'aide de l'hypnose. Là aussi, aucune généralisation n'est possible.

A ces observations et événements, on peut ajouter les différentes anomalies ou propriétés inhabituelles présentes chez certains humains : dons paranormaux avérés dans le domaine médical ou autre. Capacités de mémorisation exceptionnelles, etc. et y compris aussi ce phénomène qu'on nomme du terme générique "*d'inspiration*, chez certains artistes et scientifiques, qui n'arrivent pas eux-mêmes à expliquer le niveau de leurs capacités et les résultats qu'ils obtiennent dans leur pratique pourtant favorite. Je mentionnerai aussi les cas très troublants de personnes qui ressentent qu'elles sont des réincarnations, à l'image de ce que Stéphane Allix décrit dans son dernier livre - témoignage : "*Lorsque j'étais quelqu'un d'autre*"…

Voilà donc très schématiquement des pistes de réflexion pour accréditer l'existence de connexions entre les consciences humaines, animales, végétales, voire minérales, (cf le "*pouvoir* attribué à certains minéraux), des connexions qui s'enchevêtrent à l'infini dans l'espace universel…et qui s'enchevêtrent de manière telle que les notions de "*passé*", de "*futur*"… voire de "*présent*", ne semblent plus avoir le sens qu'on leur prête normalement…

Les découvertes liées à ces réalités jusque là cachées à notre entendement incluent donc évidemment la probabilité très forte de l'existence d'autres formes de vie inexplorables avec nos moyens usuels, des formes de vie possédant des modes de communication et des outils technologiques dont l'existence et le fonctionnement nous sont totalement incompréhensibles pour le moment. Car notre civilisation progresse très vite dans le cheminement des connaissances liées aux lois qui gouvernent ce qu'on appelle "*la Nature*", faute de pouvoir identifier exactement ce qui se cache derrière ce vocable.

Je voudrais ajouter que, au-delà des enseignements qui ont envahi ma pensée au fur et à mesure de mes investigations, le livre piloté par Philippe Solal qui s'intitule "*Ovni et Conscience*" m'a confirmé dans la certitude de voies de recherches incontournables pour se donner les moyens d'en connaître plus sur ce sujet que je trouve essentiel d'étudier, pour mieux identifier quel est le destin de l'humanité. Je suis de ceux qui ont ardemment correspondu avec Philippe pour lui dire combien son approche est extrêmement novatrice et doit être prolongée. Cela ne veut pas dire que je suis en accord complet avec les premières approches de Philippe sur ce sujet, mais s'il y avait ce type d'accord, cela voudrait signifier qu'il n'y a plus qu'à en rester là entre nous… Or justement, ce décalage, tout de même, entre nos points de vue, mais qui sont riches de liaisons évidentes, doit permettre de nouvelles recherches que devront mener les spécialistes des "*sciences dures*", à l'écoute et à l'étude des témoignages de plus en plus nombreux qui sont à leur disposition.

Ce texte ne peut que générer des aspects non développés ici, mais il peut ouvrir la voie à des discussions profitables pour notre ouverture d'esprit. Je suis personnellement prêt à répondre à des interrogations dont j'entrevois la nature, et qui sont largement justifiées. Je précise que je valide aussi ce que j'ai écrit dans la présentation de "*mes enquêtes*, qui porte sur des analyses ciblées sur d'autres aspects de ces phénomènes, et qui viennent donc en complément de ce texte, comme se raccordent les pièces d'un puzzle… Ce cheminement personnel se confond semble-t-il avec bien d'autres approches écrites par de grands spécialistes de la recherche ufologique, tant en France qu'aux Etats-Unis.

(Ci-dessous, la couverture de "*SCIENCE ET VIE* " du mois de décembre 2017, qui semble en phase avec ce que vous avez pu lire).



Lors d'échanges avec un ami professeur de philosophie à qui j'ai confié le texte ci-dessus, celui-ci m'a répondu tel quel :

« Merci Gérard pour cet envoi. Je viens de lire ton texte et je le trouve passionnant. Pour moi, il n'y a pas de doute. La "connexion des consciences" dont tu parles correspond très exactement à ce que les philosophes (Platon, Plotin, Leibniz, etc.) nomment "l'âme collective". C'est aussi de cette âme collective dont nous parlent les expérienceurs de NDE, c'est-à-dire une conscience UNIQUE à laquelle nous sommes tous, rattachés (à notre insu) via notre moi conscient. Carl Jung l'appelait l'inconscient collectif et d'autres auteurs "l'âme du monde". A un certain niveau de vibration, nous sommes tous reliés. »

Et voici ce que je lui ai répondu :

« Je te remercie pour ce retour ultra - rapide, et bien flatteur. Oui, j'écrivais que tu sais que la "flatterie" ce n'est pas ce que je recherche, ce n'est pas ma "tasse de thé" ! J'ai désiré suivre les traces de mon défunt père, qui se définissait et a pratiqué la littérature, de bout en bout, comme un artisan de l'écriture poétique ou littéraire. (Il a écrit sous le pseudo de Robert Prade). J'ai désiré être cet artisan de l'ufologie, traçant son chemin à l'écart de toute influence directe des grands penseurs antiques, anciens, ou contemporains, s'étant exprimés sur la nature de l'être, dans toutes ses composantes. J'ai voulu extraire un enseignement à partir de mes investigations, uniquement. Et si ce que j'en retire rejoint tant soit peu des idées formulées par des autorités intellectuelles incontestées, du passé, récemment, ou contemporaines, crois bien que j'en suis le premier étonné...et comblé, naturellement ».

A chacun maintenant de se faire une idée sur cette question demeurée encore sans réponse :

« Quelles sont les véritables sources et la nature de la vie, de l'être vivant sous toutes ses formes, de la matière elle-même ?… Quant à l'univers lui-même ! »

Gérard Deforge (Mars 2018).

II – La conscience de groupe

Ce dialogue avec moi-même (Gwion Coat) est bien commode étant donné que je suis en même temps le rédacteur de cette Gazette et la personne questionnée… quand à savoir ce que je suis, ou bien que j'étais, tout simplement j'ai exercé le métier d'informaticien d'études et d'exploitation, télétransmission, en plus de celui originaire d'analyste, et pas spécialement en… informatique !

Enquêteur indépendant, néanmoins attaché (*parfois)* à la revue LDLN depuis près de cinquante cinq années, je pense avoir aussi été "*touché*" indirectement par le phénomènes dit des "*boules de l'Aveyron*" que j'ai suivis tout seul, pour des raisons d'ordre familial, sans savoir qu'il existait une affaire semblable à quelques kilomètres dans la même région où se passaient mes investigations pendant une durée d'une quarantaine d'années.

Tout s'est quasiment éclairé au moment où j'ai connu Georges Metz et d'avoir la chance de faire partie des Mousquetaires de l'Ufo :

« - Alors tu es revenu de ton bled !

- Oui, j'en reviens de la semaine dernière. J'y suis allé me ressourcer, en particulier après avoir étreint mon menhir préféré et respirer son odeur de granite, iodé par la rosée du matin venue de la mer. Mes pas m'ont reconduit au sommet du Rocher près du Bois, d'où mon patronyme Coat ar Roc'h, où se tient accroupi dans une anfractuosité de la "*pierre levée*", mon Ami le Korrigan, condamné à couver les sept oeufs de la connaissance et de la sagesse universelle ; il lui est ordonné et interdit en tant que gardien, le pauvre, de s'en aller avant qu'ils ne soient éclos ! Et ça n'est pas apparemment aujourd'hui la veille…

Participant à ses jeux dans nos landes sauvages en ma jeunesse, je pense avoir été "*touché de bonne heure*" par ce riche patrimoine de mes ancêtres, riche en croyance de mythes, de légendes, d'épopées et de poèmes dont seuls, quelques témoignages épars nous sont parvenus. Les Celtes n'écrivaient pas mais ils gravaient, sculptaient les pierres, bavardaient beaucoup lors des veillées où les druides et druidesses, comme ma grand-mère la "*Cwréarc'h*", enseignaient le respect des principes auxquels on doit se soumettre pour acquérir les richesses spirituelles qui ne sont pas de ce monde où personne n'est à même de connaître, qu'en épousant la Grande Déesse de la mort qui nous fera passer de l'état d'homme à celui d'âme. Personne ne reçoit d'invitation pour s'y rendre mais on nous apprend que nous pouvons y acquérir des trésors d'enseignements dont l'Au-delà regorge, et nos lois sont toujours nos anciennes lois !

Touché de bonne heure par ce patrimoine environnemental et familial par mon éducation, mais aussi par des évènements difficiles à expliquer au commun des mortels, la seule raison serait d'y croire.

Tu sais que je vis en symbiose avec la Nature et suis très proche d'elle. C'est ainsi pour des miens, je ne suis pas le seul dans ma Famille. Il est vrai que là où sont nos origines, la région est extrêmement sauvage et isolée de la modernité et on s'y perd facilement la nuit comme le jour si on ne connaît pas le pays !

- Crois tu qu'il aurait été impossible d'imaginer quelle direction aurait pu avoir l'évolution de ton esprit dans des conditions différentes de celles de tes origines et de ces lieux et des phénomènes que tu définis par "*bizarres*" ?

- Je n'en sais rien et n'ai aucune envie de faire craquer l'espèce de gangue qui ma été coulée dessus attendant l'arrivée d'évènements qui ne m'ont pas particulièrement surpris, phénomènes

que certains catégorisent comme étant ovniens de contacté, mais néanmoins étonné des connaissances qui m'ont été données sans études particulières et absorbées spontanément, comment, par qui et par quoi ? Un touche à tout incomplet certes, mais je ne pense pas que cela soit venu tout seul, très certainement, je le répète "*touché*" dès le début de mon existence et par la suite au cours de mon existence par des chose ou phénomènes dont je ne peux pas m'expliquer.

Parfois j'y crois quand j'ai "*ma boule*" en main car celle-ci est réelle et m'est arrivé de façon impromptue venue de je ne sais où après une situation bizarre, entre autres, avec des personnages bizarres en un temps d'une longueur bizarre et qui, ce temps, ne m'a pas paru long du tout, un aller retour en quelque sorte... de plus, ma petite boule elle, est réelle et "*matière*" ! Lorsque je la tiens dans une de mes mains, elle agit comme le granite du menhir de mon enfance, en quelque sorte, une médication pleine de sollicitude bienveillante éliminant les soucis, comme si un phénomène agissait en recharge de bonne énergie et absorbant la mauvaise. De glacée, elle se charge de chaleur…

Parfois je n'y crois plus. Je ne sais pas. Ce qui et sûr c'est qu'il m'est arrivé des choses à des moments, encore une fois, bizarres ! Mais est-ce mon imagination qui m'a joué des tours ?

- Serais-tu turlupiné par hasard, de savoir si un genre de créature non humaine aurait bien pu influencer ton état et évolution humaine et de savoir vers quelle direction ?

- Je ne suis pas d'un naturel atone. J'ai passé une bonne partie de mon existence penché sur des documents et effectué des enquêtes attendant l'arrivée d'évènements mais jusqu'à ce jour, je n'ai fait qu'attendre et en tant qu'homme d'action, car j'ai combattu et sévèrement, gravé dans ma chair, j'ai souffert intensément parce que l'action en le sens de non savoir est impossible.

- S'il est le produit de cervelle non humaine, ce qui peut sembler inexplicable ne peut être que simplement non humain.

- Si grandes que puissent être leurs variations d'une culture à l'autre, en matière de compréhension et d'atomes crochus, le phénomène n'a pas tout à fait la plasticité que pourrait autoriser l'éventail de caractères génétiques. Ça n'est jamais qu'une supposition gratuite de ma part. Tout ce que l'on peut supposer, ce serait simplement une différence de culture et de forme matière ou spirituelle avant toute choses, puisque nous ne connaissons pas d'espèces intelligentes différentes de nous et par conséquent, nous n'avons aucun moyen de juger à quel point peut différer le phénomène produit ou fabriqué par des intelligences différentes. Il serait bien difficile d'établir un contact avec un tel système si système ou entité il y a, dans les limites de l'ingénierie matière ou biologique humaine. L'attente est pénible, interminable, autant qu'indéfinissable, lorsque, en tant que, personnellement sain d'esprit, je le suppose, il peut-être capable de contrôler notre entendement, nos réflexions, nos pensée et surtout notre conscience car notre conscience nous appartient, elle nous est propre en bien ou en mal !

Enfin… peut-être que tout ceci ne veut rien dire.

Mais "*rassemblons nos esprits*", pour toi, bien entendu dans un sens métaphorique… depuis une prise de conscience engrangée au fil du temps, accumulée au fur et à mesure, petit à petit et si tu veux bien me croire, je me suis persuadé qu'appartenant à la Nature, je l'ai dit, me sentant en symbiose avec elle, la Nature dans l'immensité de l'Univers, c'est moi, c'est toi, c'est un tout engagé de manière littérale dans un extraordinaire processus. Moi, nous, le sol, les arbres, les animaux, toute la planète, toutes les planètes et tout ce qui s'y abrite. Nous sommes tous des individus – des organismes séparés – mais nous partageons tous une même conscience globale, universelle, les différentes formes de vie à des degrés divers, des êtres, des minéraux, des végétaux en grande proportion et nous partageons tout en une sorte de conscience de groupe.

- Mais qui dirigerait ce tout éventuellement en dehors de cette conscience universelle ?

- Ça se dirigerait tout seul selon la propre initiative de tout ces chacun qui en influerait le sens, chaque cellule étant dans une certaine mesure autonome puisant dans un stock commun la matière première amenée par un réseau de transport commun, toutes contribuant à une conscience globale commune, super organisme, chacun étant une cellule de ce super organisme, l'analogue de toutes les cellules mais pas toutes identiques.

- Et je suppose que l'esprit global, pour ainsi dire, de cette conscience de groupe, est considérablement plus puissant que l'esprit d'un seul individu…

- Oui, mais ça n'est pas pour autant que je vole comme un oiseau. Je pense savoir ce que je dois faire en ma propre conscience et si c'était le cas, je serais bien capable de ne pas savoir t'en faire profiter étant donné que j'ignore quel en est l'état de ta propre conscience, en l'occurrence : bonne ou mauvaise ! Et itou de ton côté vis à vis de la mienne.

C'est ce qui me chagrine fortement, le poids de la conscience qui régirait l'Univers ne peut pas en l'instant être pesée au gramme près, pour comparaisons avec l'insensibilité et la folie, parties prenantes des inconsciences individuelles qui règnent sur notre Planète… et jusqu'à quand ?»

Guy Coatanroc'h (Avril 2018).

III - Un message étonnant

Il n'est pas question de présenter ici Roro, l'auteur de ces quelques lignes. Il suffit de se procurer l'ouvrage de Georges Metz "*Ovnis en France*" aux éditions Interkeltia de Christel Seval et vous connaîtrez mieux Robert Lortal que je ne puis le faire…

- Nous sommes tous des chercheurs de lumière et de vérité. Par les expériences parfois dures nous voulons nous rapprocher de la source première, le retour à l'immatériel éternel. Le big-bang se déroule en permanence, la création continue, tout comme la réintégration de systèmes planétaires entiers.

Imaginons mentalement qu'il n'existe aucun univers, aucune création, aucun vide, aucun espace, seule la source première, ce que l'on appelle Dieu, ou pour d'autres le grand architecte de l'univers, alors est la conscience, elle est énergie, elle est l'intelligence, elle est le vide , elle est la force, elle est l'amour, elle est la bienveillance, elle est l'ordre et l'organisation, elle est l'espace, elle est la lumière, elle est le feu, elle est la matière, de l'atome à la matière la plus dense, elle pénètre tout ce qui est visible et invisible, elle est le flux et le reflux, si à ce moment la vous remettez la création vous vous rendez compte qu'elle pénètre et anime tout.

La recherche du point zéro, le point de jonction entre la conscience et la force agissante, est le passage qui consiste a s'harmoniser en créant les conditions favorables pour se connecter à cette source, dans toutes les époques et dans tous les univers cette recherche a eu lieu. Certains y arrivent par un travail personnel, pratique de méditation, d'autres par les arts de combats, d'autres par le chamanisme, d'autres par le yoga, bref chacun doit trouver sa méthode de travail.

Ou que nous soyons nous pouvons la trouver, le chemin est long, difficile, rébarbatif. Il demande des sacrifices personnels poursuivis pendant de nombreuses années avant d'obtenir quelques résultats encourageants "*dont il convient de ne pas s'en glorifier mais seulement les observer*" et plus longtemps encore avant de commencer à réaliser le grand œuvre individuel.

Seuls le travail et le silence sont de mise, ne rien attendre, ne rien vouloir se prouver, ni prouver au autres, cela retarde la progression et peut même l'arrêter, pas de dispersion.

- Je ne sais pas si mon exposé est vraiment une révélation, pour ma part je ne le pense pas, d'autant plus que ce soir je ne suis pas très inspiré, et ne sachant pas ce que j'allais écrire, mais il a suffit que je m'assoies devant mon clavier d'ordinateur et que je me dépêche de pianoter

rapidement jusqu'a la fin, d'un seul coup… ensuite en relisant je me rends compte que ce que j'ai écrit me correspond vraiment.

Oui je suis d'accord avec Gérard.

@ Jean Claude Venturini :
Robert exprime ce qu'il ressent au travers de son vécu et de l'expérience spirituelle qu'il est en train de développer depuis qu'il fait ses exercices. Il n'est pas le premier à dire des choses comme ça parmi les contactés. Il ne faut pas le prendre au premier degré, comme si c'était du catéchisme.

Dieu est un gros mot propre à chacun qui y met ce qu'il réalise au moment de ce qu'il vit. On ne peut pas se mettre à sa place pour trouver un autre mot.

@Gérard Deforge :

Il ne faut pas chercher plus loin que ce que les mots veulent dire, au sens littéral de la formulation. Ce que je trouve intéressant et hautement crédible chez "*Roro*", c'est la multiplicité des éléments originaux et "*complètement décalés*" qui composent sa personnalité, ce qu'il nous confie, ce que nous pouvons vérifier, ses ressentis et autres particularités concernant ce qui l'entoure, ceux qui l'entourent, et les circonstances de sa vie, dont, encore là aussi, nous avons pu vérifier les indices de crédibilité que nous pouvions évaluer. "*Indices de crédibilité*": une expression que j'affectionne !

Tout comme pour Charles (Provost) , effectivement, y compris ton propre parcours, qui est résumé dans un texte que nous avons formalisé.

Devant tout cela nous restons très humbles, reconnaissant la masse de pièces qui manquent au puzzle. Mais les quelques pièces de ce puzzle à notre disposition, on essaie de les ordonner au mieux, afin d'essayer de toujours avancer dans ce brouillard intellectuel...

@Gwion Coat :

Je pense connaître "*Roro*", que je différencie de Robert. Je l'ai déjà dit. Mais mon expérience Ufo m'a rendu méfiant. Quand je doute, il me suffit de serrer ma boule dans la main. C'est tout de même une preuve matérielle comme celles de Charles Provost auxquelles nous sommes très proche tous les deux avec d'autres choses que nous avons vécu et que nous ne pouvons pas prouver. Robert Lortal, c'est une personnalité qui a vécu une expérience exceptionnelle et il en reste de sacrés prolongements.

Je trouve très étonnant la rédaction et l'esprit de ce message de "*Roro*". Ça m'interpelle sacrément !

IV – Lien entre la conscience cérébrale et celle de l’univers physique ?

@Gilles Lorant :

L’importance marquante de la thermodynamique a considérablement influencé l’orientation des recherches en instituant de nouveaux paradigmes à la fin du XIXè siècle. Pourtant de nouvelles pistes apparaissent timidement en montrant que la matière obéit à des lois de transformations sans avoir besoin de beaucoup d’énergie : tant pis pour Carnot. Cela suppose un degré de relations plus "*fin*", plus enfoui, au niveau des propriétés de la matière et qui reste à découvrir ou plutôt à comprendre.

Hélas, la mécanique quantique repose essentiellement sur des probabilités traduites statistiquement : des moyennes, pour faire simple. Nous n’avons pas les instruments d’investigations permettant de saisir un phénomène intrinsèque aux propriétés inconnues de la matière tout simplement parce que ces instruments sont conçus à partir de présupposés (les

paradigmes scientifiques) qui ignorent le phénomène. Pourtant, notre civilisation a maintenant les technologies et le savoir permettant de mettre en évidence puis comprendre mieux les mécanismes de la matière.

Et de temps en temps, des expériences donnent des résultats troublants qui sont issus de ces propriétés. Dans ce cas, ils sont rejetés comme étant dus à un défaut de mesure (protocole, marge d'erreur des mesures, dépassement de tolérance à la sensibilité de l'appareillage), ou bien, pire, les chercheurs se cassent la tête pour imaginer des explications subtiles très tordues, qui correspondent mieux à leurs croyances.

Je crois que l'essentiel du "*savoir perdu*" dont avait parlé "*Roro*" est sous notre nez, déjà connu, mais très superficiellement : on peut obtenir le même degré d'avancement sans déployer d'énormes moyens technologique, juste en utilisant judicieusement la nature ! Le problème, c'est qu'on croit la connaître, alors que notre connaissance est encore superficielle, basée sur des principes techno scientifiques qui datent du début du siècle dernier.

Mais les faits ont "*la vie dure"* et la multiplicité des recherches et expériences finira par faire admettre que quelque chose cloche dans les paradigmes occidentaux, ce n'est qu'une question de temps. Nous sommes dans une période scientifique qui montre de plus en plus que des croyances anciennes reposent sur des réalités, que la mécanique quantique, entre autres, permet d'approcher.
Plus les infos de vulgarisation montrent cela auprès du "*grand public*", plus les "*sciences* chinoises, par exemple, prennent de l'importance... et plus il y aura d'indices pour remettre nos présupposés en question.

Or, qu'est ce que la Nature en termes d'aboutissement ?

C'est d'abord la complexification au sens néguentropie qui mène à la vie.

Puis, c'est la complexification de la vie elle-même qui mène à la conscience locale ou cérébrale. Nous en sommes là.

Reste à découvrir qu'il existe un lien entre la conscience cérébrale et celle de l'univers physique relevant de l'inerte : une conscience intentionnelle très diffuse, sous tendue par la non localité, la fameuse intrication quantique, véritable pont systémique entre l'inerte et le vivant au travers de l'information !

La compréhension de tels mécanismes au niveau fondamental oblige à reconsidérer ce qu'est l'homme par rapport à l'univers, avec des pistes de réponse aux grandes questions existentielles englobant des résultats de "*vraies expériences paranormales*". Nous en sommes encore loin, même des gens comme Emmanuel Ransford n'osent pas penser jusque là, mais çà viendra un jour.

Il le faut, parce que l'utilisation opérationnelle de tels mécanismes sans les comprendre au niveau fondamental conduit tôt ou tard à s'écarter du plan universel d'évolution qui repose sur la liberté. Des civilisations utilisent ces mécanismes et nous rendent même visite, alors que leur développement "*spirituel*" n'est guère plus valable que le nôtre. Les "*vieilles âmes"* dotées de capacités sensitives ici, utilisent leur savoir acquis antérieurement de manière très naturelle, voir même inconsciente au sens cérébral pour "*deviner*" à quels types d'êtres ils ont à faire en cas de rencontre. Attention aux visiteurs qui ne veulent pas les voir dans le circuit de messagers qu'ils mettent en place pour préparer les changements qu'ils projettent !

Je l'affirme cependant, ces visiteurs là ne sont pas délibérément malveillants à notre endroit. Ils sont même sincèrement convaincus que le moindre mal pour une humanité qui bousille son environnement et la vie aveuglément est de rejoindre leur manière d'être, basée sur l'autorité et la pensée unique. C'est une "*société de fourmis*" où l'individu ne compte pas, parce qu'ils n'ont pas

encore compris que le plan universel d'évolution part de la liberté individuelle en s'appuyant sur la progression d'une âme.

Mais leur approche est quand même beaucoup plus futée que celle de nos dictatures et ils ne font plus de guerres armées depuis belle lurette il ne s'agit pas d'empêcheurs de tourner en rond.
En un mot, leur développement semblerait à peu près identique au nôtre, à quelques centaines ou milliers d'années d'avance techno scientifique près et leurs représentants seraient dans notre tranche spatiotemporelle, parmi nous.

C'est ce qui fait la particularité de cette période : carrefour entre deux routes à prendre.

Voilà pourquoi il faut plus que jamais divulguer, informer.

L'humanité doit en prendre conscience et surtout par elle-même de son importance vis-à-vis de ses visiteurs s'il y a, de sa responsabilité vis-à-vis du vivant, de sa place dans l'univers. Son avenir en dépend : liberté ou bien asservissement à un ordre artificiellement établi par consensus mou mais adroitement dirigé de l'extérieur.

C'est, désolé pour ceux qui délèguent leur responsabilité par écœurement, de la politique ! Pas n'importe laquelle : mondiale, pré requise à une vraie exo politique responsable. En première étape : faire émerger une institution stable et admise par tous comme représentante de l'humanité...

Bref, maintenant que nous sommes à l'orée de merveilleuses découvertes scientifiques nous rapprochant des mécanismes fondamentaux de la Nature, il est temps qu'émerge une civilisation d'individus "*vraiment adultes*". Alors, seulement, nous pourrons commencer à envisager sérieusement et sereinement des échanges d'égal à égal avec nos visiteurs, quels qu'ils soient.

V – Sérum de Quinton

@Jean Claude Venturini :

Ses théories basée sur le rôle du sel dans le corps rejoignent les développements sur le sel que nous avons eu avec Robert ("*Roro*", voir le n°18 de La Gazette de l'Ufo du 24 mars 2016 – L'importance du sel chez les abductés).

« … particularité, depuis que je suis revenu de là bas, j'ai vite constaté qu'il me fallait consommer beaucoup plus de sel. Quelques années après j'ai compris que c'était pour alimenter un symbiote. Dans les années 1985 ou 1986, je ne me rappelle plus très bien de l'année, j'ai voulu essayer de résister à l'envie de sel. Donc, une journée, je n'ai pas pris de sel, ni à midi, ni le soir. Le lendemain je ne me suis réveillé pas très bien et avec le geste ralenti, des douleurs articulaires, une fatigue générale, l'impression que j'allais me disloquer. J'ai eu envie de prendre mon pouls, il était irrégulier. Une pensée à ce moment m'a traversé l'esprit, j'ai senti que je me mettais en danger. Alors au repas de midi, en cachette, 3 cuillères à soupe de sel et tout est rentré dans l'ordre quelques heures après…

*… la "biologiste" m'avait fait un cours magistral sur l'utilité de prendre du sel, aliment servant de médiateur de liaison entre les différents échanges des cellules. Utilisé depuis l'antiquité. Comme elle disait "**pas de sel – pas de vie**". Une anecdote, donnée par la biologiste, mais est-il possible de la vérifier maintenant à savoir « Les anciens samouraïs japonais sept jours avant les combats augmentaient de manière progressive la consommation de sel dans leur alimentation ce qui leur donnait des réflexes foudroyants, et une capacité gestuelle ultra rapide ». C'est vrai je l'ai vérifié plusieurs fois sur moi. J'ai expérimenté dans plusieurs domaines… »*

L'idée clef de René Quinton est que la vie serait apparue dans le milieu marin salé. Il a développé une thérapie qui aurait fait ses preuves, par des injections d'eau de mer filtrée.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Quinton

« René Quinton, était un naturaliste, physiologiste et biologiste français. Autodidacte, il élabora une théorie sur l'origine et la nature marine des organismes vivants. Populaire pendant sa vie, ses travaux furent rapidement remis en cause par les progrès de la biologie.

Il émet, en observant une vipère, une première théorie sur la température des organismes vivants, qui deviendra la loi de constance thermique.

Poursuivant ses études de biologie en reprenant le concept de milieu intérieur, élaboré quelques décennies auparavant par Claude Bernard et en le rebaptisant "milieu vital", Il émet l'hypothèse que le liquide dans lequel baignent les cellules est identique au liquide marin originel.

Il soutient alors que l'on y retrouve l'ensemble des éléments présents dans l'eau de mer, et fait figure de précurseur en accordant une importance majeure à ces éléments présents en quantité minime dans l'organisme, les oligo-éléments.

Il élabore ensuite une troisième loi, dite de constance osmotique, qui traduit la tendance de la matière vivante à conserver la concentration saline des origines, et émet l'hypothèse d'une quatrième loi, dite de constance lumineuse, qui traduirait la capacité des organismes phosphorescents à produire de la lumière pour maintenir la haute activité cellulaire de certaines espèces. »

@Gilles Lorant :

L'effet Quinton a donné de bons résultats, ce devrait être, à mon sens, la seule chose qui importe. Mais la médecine est devenue aussi un phénomène de société au travers de ses impacts économiques, or, maintenant, on ne jure plus que par çà…

Une petite remarque rigolote, pour meubler la gazette : *(si, si, Guy, j'y pense maintenant aussi après tes remarques... On reconnaît officiellement pas mal de bienfaits de l'urine dans les sociétés occidentales, en Asie, elle est bue depuis longtemps).*

Eh bien, il ne faut pas oublier que les mers et océans sont les fosses septiques des poissons et mammifères marins ! A quand les menus gastronomiques réalisés avec nos déjections naturelles garanties sans présence d'antibiotiques et conservateurs, avec une sauce océane… filtrée ?

Cela ne me choquerait pas trop, moi qui mange occasionnellement des insectes quand je voyage, je n'en ai pas encore trouvé dans les restos français, mais çà devrait venir parce que c'est bon. Et ce serait normal : la Terre est un système de recyclage fermé qui fait ses preuves depuis des millions d'années.

Le tort a été depuis un bon moment de tout dissocier, ce qui oblige de plus en plus à puiser des ressources exclusives et créer ainsi des chaînes artificielles difficilement recyclables par la nature. Alors, on enfouit nos déchets, pire, même des déchets nucléaires, peut-être le summum du produit exclusif artificiel, dans ce qu'on veut considérer des capsules temporelles inaltérables.

Nous avons hérité d'un paradis d'équilibre, notre façon de voir léguera t-elle une poubelle aux générations futures ? L'exemple du sérum Quinton montre une autre voie, tellement plus sage…

VI - Mythomanes ou Martyrs

Enlevés par des "Extraterrestres" – (Texte de Philippe Romon)

Lors d'une séance à Harvard, des congressistes ont débattu très sérieusement des troubles physiques et psychiques chez des victimes d'enlèvements par des supposés extraterrestres. Témoignages pathétiques et doctes interventions de "*spécialistes*", les gouvernements mondiaux cacheraient-ils vraiment la vérité ? Brrr…

« Trois créatures se tiennent sur ma droite. Leur peau est grise, mais ce qui me frappe, ce sont leurs yeux, de gros yeux noirs, ovoïdes, qui les font ressembler à de grandes sauterelles métalliques. Leur regard est terrifiant, mats je suis incapable de me lever du lit, de bouger ou même de crier. Ils m'entraînent. C'est incroyable, mais nous passons à travers le mur de ma chambre, et je me retrouve dans leur vaisseau, sur une table. Complètement nue. Et là… »

A ce stade du récit, Kathy a toujours du mal à poursuivre :

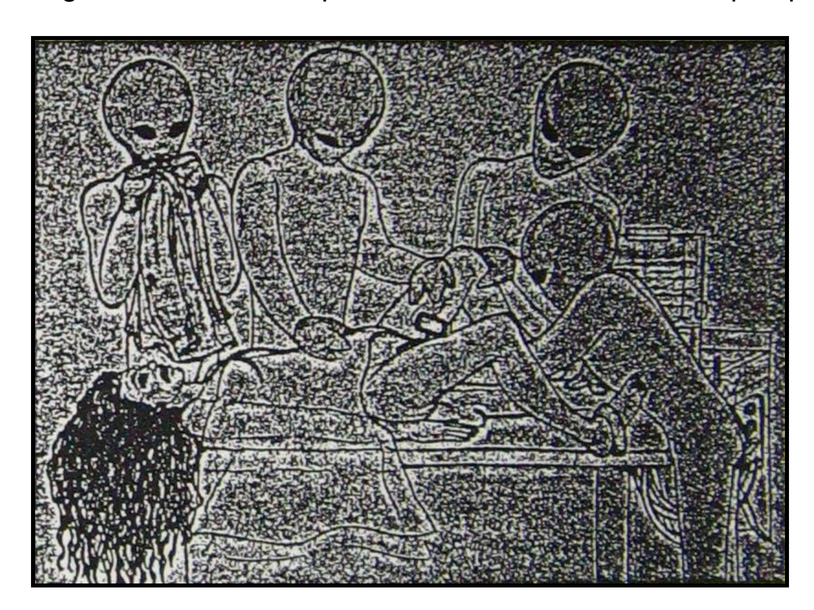
- Les créatures m'écartent les jambes, continue t-elle en baissant les yeux. Ils... m'introduisent un objet dans le... une sorte de sonde C'est froid et douloureux. Une autre sonde est placée dans mon nez. Je reste longtemps ainsi. Et puis… plus rien, jusqu'à mon réveil, trois heures plus tard, dans mon lit. »

Kathy soupire, soulagée d'avoir pu parler et partager son expérience avec la centaine de personnes réunies dans un amphithéâtre du Massachusetts institut of Technology (MIT), à Harvard, près de Boston. La plupart d'entre eux savent très bien ce qu'elle éprouve. Ils ont, eux aussi, avoir la conviction d'avoir été "*enlevés*" par des extraterrestres, des "ET", et sont venus apporter leur propre témoignage à une cohorte de psychothérapeutes, d'ufologues, spécialistes d'étude des Ovni aux Etats-Unis, et d'universitaires divers réunis autour d'une problématique commune : comment venir en aide à ces victimes que personne ne croit ?

« … des milliers d'américains, des millions peut-être, d'être humains sur notre planète,ont été victimes de tels enlèvements… », a affirmé le Docteur John Mack.

Psychiatre à l'école de médecine de Harvard, il était avec le professeur David Pritchard, physicien au MIT, l'organisateur de cet évènement singulier.

Fonctionnaire dans un ministère à Washington, Kathy était une femme d'une trentaine d'années à l'allure sportive et au visage ouvert. Comme les autres "*enlevés*", Kathy s'est "*souvenue*" de son expérience grâce à des séances d'hypnose. Elle affirme avoir été enlevée dès l'âge de 8 ans, et accumule des preuves plus ou moins crédibles : une absence inexpliquée de plusieurs heures, des rêves étranges des saignements de nez répétés, etc. Elle mène une vie à peu près normale…



… la plupart des victimes confirment qu'elles sont rarement enlevé une seule fois et sont suivies consciencieusement en tant que sujet durant toute leur existence avec la répétition à chaque fois du même "*check-up en profondeur*" !

Les enlèvement sont parfois opérés sur plusieurs générations d'une même famille, a déclaré le docteur Mack, monté au podium pour expliquer le caractère héréditaire du processus. Même si ce qu'ils racontent est incroyable, les intervenants n'ont pas l'air fous. L'Association américaine de psychologie s'est réunie dès août 1987 à New York pour débattre de "*l'expérience Ufo et la psychothérapie*".

Les avis étant partagés, le docteur Clamar, proche de la tendance John Mack déclare :

« … après d'une dizaine d'années de travail, je ne suis toujours pas en mesure de dire si les faits dont parlent les victimes sont imaginaires ou réels… ».

Le docteur June Parnell a avait elle dressé une sorte de portrait robot des victimes :

« … personnalités intelligentes, ouvertes, indépendantes, créatives. Les symptômes ressentis : angoisse, maux de tête, insomnies, sentiments d'isolement sont répertoriés en tant que stress post-traumatique. Tout ce que je peux dire, c'est que ces gens souffrent et qu'il faut avoir l'esprit assez ouvert pour les écouter… ».

La majorité des psychothérapeutes n'est cependant pas d'accord pour accepter la thèse des ufologues mais ceux-ci n'ont formellement pas été conviés à s'exprimer à "*La Grand Messe*"…

Le professeur Robert Baker, psychologue a permis d'y espérer et d'éventuellement d'y voir plus clair :

« … je peux vous confirmer que les victimes ne mentent pas. Elles ont d'authentiques expériences subjectives, et c'est ce qui explique qu'elles peuvent par exemple, passer au détecteur de mensonges… mais que ces individus éprouveraient relèverait plutôt d'une expérience d'hallucination hypnagogique ou hypnopompique que l'on a tous pu éprouver au moment de plonger dans le sommeil ou s'en sortir : cette impression d'être à la fois éveillé et incapable de bouger, et d'être confronté à quelque chose de bizarre, un parent décédé, un être impossible à identifier. Puis l'on se rendort, et au réveil, cette hallucination réapparaît avec un sentiment de réalité très puissant… ceux qui ensuite s'adressent aux Ufologues font l'objet d'une attention à laquelle ils n'avaient pas droit jusque à. Et sous hypnose, les "*investigateurs*" peuvent leur faire raconter n'importe quoi… ».

Bud Hopkins ne niera pas ce risque posé par… l'hypnose ! Témoins d'un phénomène Ovni, il pratiqua l'hypnose des fin ufologiques sur des sujets essentiellement féminins, ce qu'il avait expliqué facilement car il avait comme hypothèse que les ET avaient un problème génétique qu'ils essayaient de résoudre en inséminant artificiellement des terriennes et en récupérant les fœtus et renvoyant à des "*psy*" les éléments psychotiques… entretenant néanmoins les anonymes venant partager leur solitude, leur vie cassée marqués par de différents traumatismes, en tous les cas, jamais expliqués… commençant à parler de créatures étranges qui apparaissent dans des rêves… d'autant plus que certains portent des stigmates reçus lors de ces situations étranges…

VII – Ça vient de sortir…

@Christel Seval : Editions Atlantes – (Interkeltia)

Voici la suite tant attendue par beaucoup d'entre vous, car je reçois vos mails, des deux premiers ouvrages de Cinamar sur l'histoire secrète du mont Bucegi.

Dans ce livre, Cezar, chef d'un service secret roumain, doté de capacités psy, et l'auteur réalisent plusieurs voyages à l'intérieur de la Terre, visitent plusieurs villes et civilisations intra terriennes établies à différents niveaux de vibration. Ils utilisent pour cela l'installation technologique du mont Bucegi, mais aussi d'autres portes d'accès réparties à travers le monde. Le voyage se termine par la cité mythique de Shambala. L'auteur explique de façon scientifique et avec de nombreux arguments cohérents, entendus pour la première fois dans la littérature, l'existence de la Terre

creuse et de son soleil intérieur. Il n'y a pas de trous physiques d'accès aux pôles, ce n'est pas si simple.

Cette histoire n'est pas une fiction mais le récit authentique d'une histoire que beaucoup voudraient garder secrète.

S'inscrivant dans la suite de "*Découverte au Bucegi*", et du "*Mystère Egyptien*" qui sont classés dans la collection Ovnis, son contenu hautement spirituel nous oblige à l'inscrire dans nos deux collections : Ovnis et Spiritualité. Ce qui aurait dû être le cas aussi pour les deux ouvrages précédents lorsqu'on y regarde bien.

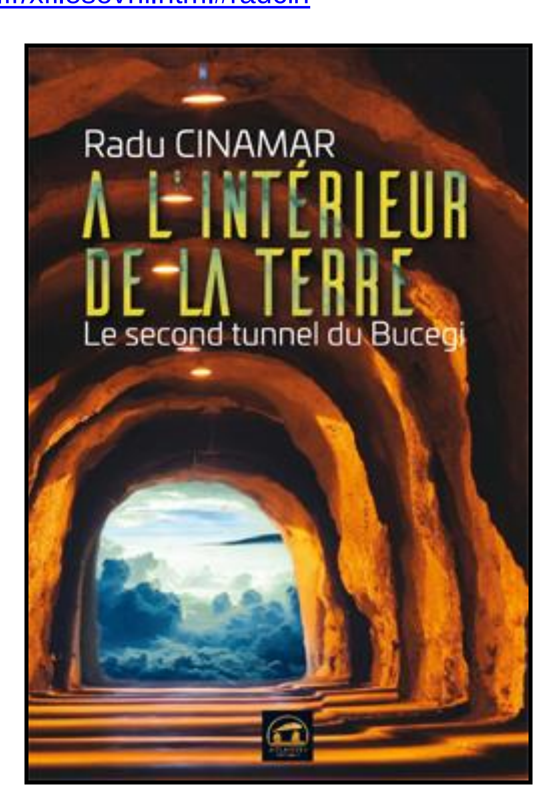
Dans le premier ouvrage "*Découverte au Bucegi*", l'auteur, au pseudonyme Radu Cinamar, y a recueilli le témoignage d'un membre éminent du département Zéro, les services secrets roumains et a pu constater de visu une part de ses affirmations incroyables qui touchent à l'Histoire de l'humanité et à son futur. Les livres de Radu Cinamar offrent un vaste champ d'analyse et de pensée et nous conduisent sur le chemin de l'évolution. C'est un travail difficile qui soulève beaucoup de questions sur la vie et la spiritualité, en fournissant des explications et des solutions aux dilemmes que beaucoup d'entre nous connaissons. Nous sommes convaincus que le lecteur saura entrevoir et comprendre la puissance de l'information contenue dans ces volumes.

Pour mémoire, voici en écoute gratuite l'excellente émission de Hym Media qu'avait réalisée Laurent Fendt en invitant sur son plateau Daniel Hofnung, ingénieur ayant fait connaître en France l'histoire du Bucegi, Christel Seval, moi même et Daïmian le réalisateur du film "*L'autre Terre des Dieux*" à propos des deux premiers ouvrages de Radu Cinamar :

http://hym.media/decouverte-au-bucegi/

Pour acheter le nouveau livre : "*A l'Intérieur de la Terre*" :

http://www.editions-atlantes.fr/xfilesovni.html#radcin



VIII – Archives – Coupures de journaux (suite)

- « Nord – Eclair » du jeudi 16 septembre 1954 : Le début des misères de Marius Dewilde…

« Soucoupe volante ? Rien n'est invraisemblable dans les déclarations du garde barrière de Quarouble… et la police de l'air a pris au sérieux toute cette affaire (envoyé spécial Michel Duforest). »

Pour la première fois depuis l'apparition de mystérieux engins baptisés "*soucoupes volantes*", on a pu relever à Quarouble, près de Valenciennes, des traces laissées par l'un de ces appareils. Six grilles, disposées en demi cercle sur des traverses d'une ligne de chemin de fer peu fréquentée, semblent prouver qu'en cet endroit un contact ou un frottement s'est produit entre le bois et une matière plus dure. C'est tout ce que l'on peut affirmer pour le moment. Mais les services de police de l'Armée de l'Air qui ont photographié chacune des empreintes et prélevé quelques uns des cailloux épars sur le ballast ont peut être déjà tiré d'autres conclusions qu'ils garderont jalousement à l'abri du secret militaire.

Car si le public demeure sceptique vis-à-vis de tout ce qui se rapporte aux soucoupes volantes, il n'en va pas de même avec la Police de l'Air dont une des sections est spécialement chargée des enquêtes les concernant. Jusqu'alors, aucun fait matériel n'était venu corroborer les dires des témoins et c'est pourquoi les marques faites à Quarouble permettront peut être de lever un coin du voile.

Marius ne "*galège*" pas toujours…

Sans doute, l'histoire commence bien pour les incrédules puisqu'elle n'est racontée que par "*Marius*" Dewilde. Mais l'éclat de rire qui accueille ce prénom cesse lorsqu'on entame le récit.



SOUCOUPE VOLANTE ?

Rien n'est invraisemblable dans les déclarations du garde-barrière de Quarouble

...ET LA POLICE DE L'AIR A PRIS AU SÉRIEUX TOUTE CETTE AFFAIRE

De notre envoyé spécial MICHEL DUFOREST

POUR la première fois depuis l'apparition de mystérieux engins baptisés « soucoupes volantes », on a pu relever, à Quarouble, près de Valenciennes, des traces laissées par l'un de ces appareils. Six grilles, disposées en demi-cercle sur des traverses d'une ligne de chemin de fer peu fréquentée, semblent prouver qu'en cet endroit un contact ou un frottement s'est produit entre le bois et une matière plus dure.

C'est tout ce que l'on peut affirmer pour le moment. Mais les services de police de l'armée de l'Air qui ont photographié chacune des empreintes et prélevé quelques-uns des cailloux épars sur le ballast ont peut-être déjà tiré d'autres conclusions qu'ils garderont jalousement à l'abri du secret militaire.

Car si le public demeure sceptique vis-à-vis de tout ce qui se rapporte aux « Soucoupes volantes », il n'en va pas de même de la police de l'Air dont une des sections est spécialement chargée des enquêtes les concernant. Jusqu'alors, aucun fait matériel n'était venu corroborer les dires des témoins et c'est pourquoi les marques faites à Quarouble permettront peut-être de lever un coin du voile.

MARIUS NE GALEGE PAS TOUJOURS

Sans doute, l'histoire commence bien pour les incrédules puisqu'elle est racontée par... Marius Dewilde. Mais l'éclat de rire qui accueille ce prénom cesse lorsque l'on entame le récit.

Pour obtenir plus de garanties, ce n'est pas à M. Dewilde que j'ai demandé de raconter les faits dont il fut témoin le vendredi 10 septembre. Car depuis ce jour, il a pu être influencé par les questions des enquêteurs et des dizaines de journalistes qui ont défilé chez lui. Les interrogatoires qu'il a subis pour vérifier s'il ne mentait pas ou s'il n'était pas victime d'une hallucination, ont pu travailler son imagination, et, involontairement, il serait susceptible aujourd'hui, d'ajouter des détails au récit primitif. Ce phénomène normal chez l'homme le plus équilibré s'expliquerait d'autant plus facilement que depuis bientôt une semaine, M. Dewilde lit dans une « presse à sensations » des histoires qui n'ont absolument plus rien de ressemblant avec ses propos.

La suite en dernière page

« La soucoupe était posée en travers de la voie, spécifie M. DEWILDE. Sur ces traverses de bois, vous pouvez voir les traces laissées par les béquilles de l'engin. La police de l'air a relevé des traces en même temps que des cailloux et pierres qui se trouvaient sous l'appareil, aux fins d'examens ».

Pour obtenir plus de garanties, ce n'est pas à Monsieur Dewilde que j'ai demandé de raconter les faits dont il fut témoin le vendredi 10 septembre. Car depuis ce jour, il a pu être influencé par les questions des enquêteurs et des dizaines de journalistes qui ont défilé chez lui. Les interrogatoires qu'il a subit pour vérifier s'il ne mentait pas ou s'il n'était pas victime d'une hallucination, ont pu travailler son imagination, et, involontairement, il serait susceptible aujourd'hui, d'ajouter des détails au récit primitif Ce phénomène normal chez l'homme le plus équilibré s'expliquerait d'autant plus facilement que depuis bientôt une semaine, Monsieur Dewilde lit dans une "*presse à sensations*" des histoires qui n'ont absolument plus rien de semblable avec ses propos !

Le chien aboie dans la nuit

La demeure de Monsieur Dewilde – une maison de garde barrière – est isolée à l'entrée d'un petit bois, à environ un kilomètre et demi de la route nationale de Valenciennes à la douane belge de Quiévrain. Un chemin de terre à peine carrossable mène de la route à l'habitation ; pratiquement il n'est utilisé que par les fermiers qui se rendent à leurs champs.

L'habitation est située dans un espace triangulaire séparant deux voies ferrées. L'une, employée seulement par les Mines, conduit au puits de Quiévrechain ; il y passe un train par jour. L'autre va de Blanc-Misseron à Odomez ; un tain de marchandises descend le matin en direction de la frontière et remonte le soir, en sens inverse. C'est sur cette voie que se trouvent les empreintes.

Imaginons que nous sommes vendredi dernier, Monsieur Dewilde lit, dans sa cuisine, un hebdomadaire illustré. Il est environ 22h30. Sa femme et ses deux fils, 14 ans et 2 ans et demi, dorment au premier étage dans une chambre mansardée. Depuis quelques minutes déjà, Monsieur Dewilde entend le chien aboyer, dehors, mais il n'y prête pas attention. Pourtant, excédé Par ces aboiements, il se lève finalement, prend sa lampe de poche et, ouvrant la porte de la cuisine qui donne sur un petit enclos contigu à la ligne de chemin de fer, il crie :

« Kiki, t'as pas bientôt fini ? ».

Des petits hommes casqués

En prononçant ces mots, il aperçoit une masse sombre, au travers de la voie ferrée, qu'il prend pour un chariot chargé de foin. Un cultivateur sachant qu'aucun train ne passe la nuit a pu en effet avoir abandonné là son chargement jusqu'au lendemain matin.

C'est alors que Monsieur Dewilde entend du bruit dans le petit chemin reliant les deux voies ferrées.

Instinctivement, il braque, en direction de l'endroit d'où provient le bruit, sa lampe de poche. Et dans le faisceau lumineux apparaît un homme, un petit homme qui court en se dirigeant vers la "*masse sombre*".

C'est un enfant pense t-il, mais en regardant mieux, il aperçoit un second homme, derrière l'autre, et il suppose alors que ce sont des fraudeurs, car il croit deviner sur leur dos un lourd fardeau. C'est alors que la lumière de la lampe éclaire la tête d'un des individus et Monsieur Dewilde s'aperçoit qu'elle est recouverte d'une sorte de scaphandre ou de casque en verre. Il voit aussi que l'homme porte une combinaison très ample…

Et puis brutalement il est aveuglé par une lumière vive qui le surprend.

Quand ses yeux peuvent percer à nouveau l'obscurité, la machine – qu'il avait prise pour un chariot chargé de foin – s'élève verticalement en se balançant sur elle-même et s'éloigne rapidement au dessus de la voir errée en dégageant une petite flamme à l'arrière sans faire d'autre bruit qu'un léger ronronnement.

Monsieur Dewilde réalise seulement qu'il vient d'être le témoin d'une scène extraordinaire. Il se précipite dans sa demeure et crie à sa femme :

« Viens vite… il y a un truc qui s'envole sur la voie. Descends… viens voir. C'est un drôle d'engin, et il y a des hommes… ».

Réveillée en sursaut, Madame Dewilde ne réagit pas tout de suite et quand son mari retourne dehors, le mystérieux appareil a disparu.

Monsieur Dewilde décide sur le champ d'aller prévenir la Gendarmerie de Quiévrechain, en dépit des instances de sa femme, qui lui demande d'attendre jusqu'au lendemain matin :

« C'est mon devoir d'y aller… cela pourra peut-être leur rendre service… », répond t'il selon Madame Dewilde.

Et, enfourchant son cyclomoteur, il part pour Quiévrechain – distant de plus de 3 kilomètres – en longeant la voie ferrée qui mène à Blanc-Misseron.

Au commissariat d'Onnaing

Mais il n'y a pas de permanence au bureau de la Gendarmerie, et la porte reste désespérément fermée malgré l'insistance de Monsieur Dewilde à sonner et à frapper. Celui-ci se rend alors dans un café voisin où il explique ce qu'il vient de voir. L'incrédulité des clients est tout de même ébranlée par son récit et son état de surexcitation. Quelqu'un lui suggère alors de se rendre au Commissariat d'Onnaing.

Monsieur Dewilde reprend alors la route et franchit les six kilomètres qui séparent Quiévrechain d'Onnaing, où il arrive un peu avant minuit. Les agents de service sont aussi frappés par son attitude : « Il était pâle, m'ont-ils dit, et tremblait comme un homme qui vient d'avoir une grande frayeur ». Toutefois, les policiers refusent de réveiller le commissaire mais ils promettent que celui-ci se rendra chez Monsieur Dewilde le matin de bonne heure.

Celui-ci regagne donc son domicile à environ 4 kilomètres, et boucle sa randonnée nocturne. Après son départ, les agents changent d'avis et préviennent tout de même le commissaire, Monsieur Gouchet, qui recueillera, le samedi matin, la déclaration de Monsieur Dewilde sur les lieux mêmes de l'aventure. Devant la sincérité du témoin, il alertera la Police de l'Air qui relèvera les traces qu nous avons mentionnées.

Il ne s'agit pas d'un canular…

Telle est l'histoire exacte de la "*soucoupe volante*" de Quarouble. Le commissaire d'Onnaing, comme les services de sécurité de l'Air refusent d'en dire davantage, pour l'excellente raison qu'ils ne connaissent rien d'autre. Tout ce qu'ils ajouteraient s'éloignerait de la vérité et entrerait dans le domaine des déductions et suppositions.

On peut admettre d'abord que monsieur Dewilde, voulant faire parler de lui, a inventé de toutes pièces, cette invraisemblable histoire :

« S'il en était ainsi, m'a répondu Monsieur Gouchet, Monsieur Dewilde serait à l'heure actuelle en prison pour outrage à magistrat. J'ai l'habitude des interrogatoires et je puis certifier que Monsieur Dewilde n'invente rien. C'est aussi l'impression recueillie par la Police de l'Air. On n'imagine pas une histoire semblable sans se trahir à un moment ou à un autre ».

Il existe aussi des éléments qui prouvent la bonne foi du témoin. Il a parcouru en pleine nuit une quinzaine de kilomètres pour avertir les autorités. Il présentait des signes de peur.

… ni d'une hallucination collective.

Mais si Monsieur Dewilde n'a pas voulu tromper, il a pu se tromper. Ne fut-il pas victime dune hallucination ?
Monsieur Gouchet répond aussi à cette question : « Je l'ai pensé moi aussi… aussi ai-je examiné les dernières lectures de Monsieur Dewilde. Le soir de l'évènement, il lisait un hebdomadaire dans lequel il n'était aucunement question de soucoupes volantes… il n'est pas farci de romans d'anticipation, et lit seulement quelques illustrés en plus de son quotidien… Monsieur Dewilde est d'ailleurs un homme pondéré et sensé, et il n'était, en aucune façon, "*prédisposé à voir une soucoupe volante*".



SOUCOUPE VOLANTE

LE CHIEN ABOIE DANS LA NUIT

La demeure de M. Dewilde — une maison de garde-barrière — est isolée à l'orée d'un petit bois, à environ un kilomètre et demi de la route nationale de Valenciennes à la douane belge de Quiévrain. Un chemin de terre à peine carrossable mène de la route à l'habitation ; pratiquement il n'est utilisé que par des fermiers qui se rendent à leurs champs.

L'habitation est située dans un espace triangulaire séparant deux voies ferrées. L'une, employée seulement par les mines, conduit au puits de Quiévrechain ; il y passe un train par jour. L'autre va de Blanc-Misseron à Odomez ; un train de marchandises descend le matin en direction de la frontière et remonte, le soir, en sens inverse. C'est sur cette voie que se trouvent les empreintes.

Imaginons que nous sommes vendredi dernier, M. Dewilde lit, dans sa cuisine, un hebdomadaire illustré. Il est environ 22 h. 30. Sa femme et ses deux fils 14 ans et 2 ans 1/2 — dormaient au premier étage — dans la chambre mansardée. Depuis quelques minutes déjà, M. Dewilde entend le chien aboyer dehors, mais il n'y prête pas attention. Pourtant, excédé par ces aboiements il se lève finalement, prend sa lampe de poche et, ouvrant la porte de la cuisine qui donne sur un petit enclos contigu à la ligne de chemin de fer, il crie : « Kiki, t'as pas bientôt fini ? »

DES PETITS HOMMES CASQUES...

En prononçant ces mots, il aperçoit une masse sombre, au travers de la voie ferrée, qu'il prend pour un chariot chargé de foin. Un cultivateur — sachant qu'aucun train ne passe la nuit — peut, en effet, avoir abandonné là son chargement jusqu'au lendemain matin.

C'est alors que M. Dewilde entend du bruit dans le petit chemin reliant les deux voies ferrées.

Instinctivement, il braque, en direction de l'endroit d'où provient le bruit, la lampe de poche. Et dans le faisceau lumineux apparaît un homme — un petit homme qui court en se dirigeant vers la « masse sombre ». C'est un enfant, pense-t-il mais en regardant mieux, il aperçoit un second homme, derrière l'autre, et il suppose alors que ce sont des fraudeurs, car il croit deviner sur leur dos un lourd fardeau.

C'est alors que la lumière de la lampe éclaire la tête d'un des individus et M. Dewilde s'aperçoit qu'elle est recouverte d'une sorte de scaphandre ou de casque en verre. Il voit aussi que l'homme porte une combinaison très ample...

Et puis brutalement, il est aveuglé par une lumière vive qui le surprend. Quand ses yeux peuvent percer à nouveau l'obscurité, la machine — qu'il avait prise pour un chariot chargé de foin — s'élève verticalement en se balançant sur elle-même, et s'éloigne rapidement au-dessus de la voie ferrée en dégageant, une petite flamme par l'arrière sans faire d'autre bruit qu'un léger ronronnement.

M. Dewilde réalise seulement qu'il vient d'être le témoin d'une scène extraordinaire. Il se précipite dans sa demeure et crie à sa femme : « Viens vite, il y un « truc » qui s'envole sur la voie. Descends, viens voir. C'est un drôle d'engin, et il y a des hommes ! »

Réveillée en sursaut, Mme Dewilde ne réagit pas de suite, et quand son mari retourne dehors, le mystérieux appareil a disparu.

M. Dewilde décide, sur-le-champ, d'aller prévenir la gendarmerie de Quiévrechain, en dépit des instances de sa femme, qui lui demande d'attendre jusqu'au lendemain matin : « C'est mon devoir d'y aller, répond-il, selon Mme Dewilde. Cela pourra peut-être leur rendre service. » Et, enfourchant son cyclomoteur, il part pour Quiévrechain — distant de plus de 3 kilomètres — en longeant la voie ferrée qui mène à Blanc-Misseron.

AU COMMISSAIRIAT D'ONNAING

Mais il n'y a pas de permanence au bureau de gendarmerie, et la porte reste désespérément fermée, malgré l'insistance de M. Dewilde, à sonner et à frapper. Celui-ci se rend alors dans un café voisin, où il explique ce qu'il vient de voir. L'incrédulité des clients est tout de même ébranlée par son récit et son état de surexcitation. Quelqu'un lui suggère alors de se rendre au commissariat d'Onnaing.

M. Mewilde reprend donc la route et franchit les six kilomètres qui séparent Quiévrechain d'Onnaing, où il arrive un peu avant-minuit.

Les agents de service sont aussi frappés par son attitude : « Il était pâle, m'ont-ils dit, et tremblait comme un homme qui vient d'avoir une grande frayeur. » Toutefois, les policiers refusent de réveiller le commissaire mais ils promettent que celui-ci se rendra chez M. Dewilde le matin, de bonne heure.

Celui-ci regagne donc son domicile, à environ 4 kilomètres, et boucle sa randonnée nocturne.

Après son départ, les agents changent d'avis et préviennent tout de même le commissaire, M. Gouchet, qui recueillera, le samedi matin, la déclaration de M. Dewilde sur les lieux mêmes de l'aventure. Devant la sincérité du témoin, il alertera la police de l'Air, qui relèvera les traces que nous avons mentionnées.

IL NE S'AGIT PAS D'UN CANULAR...

Telle est l'histoire exacte de la « soucoupe volante » de Quarouble. Le commissaire d'Onnaing comme les enquêteurs des services de sécurité de l'Air refusent d'en dire davantage pour l'excellente raison qu'ils ne connaissent rien d'autre. Tout ce qu'ils ajouteraient s'éloignerait de la vérité et entrerait dans le domaine des déductions et des suppositions.

On peut admettre d'abord que M. Dewilde, voulant faire parler de lui, a inventé, de toutes pièces, cette rocambolesque histoire.

« S'il en était ainsi, m'a répondu M. Gouchet, M. Dewilde serait, à l'heure actuelle, en prison pour outrage à magistrat. J'ai l'habitude des interrogatoires, et je puis certifier que M. Dewilde n'invente rien. C'est aussi l'impression recueillie par la police de l'Air. On n'imagine pas une histoire semblable sans se trahir à un moment ou à un autre. »

Il existe aussi des éléments qui prouvent la bonne foi du témoin. Il a parcouru, en pleine nuit, une quinzaine de kilomètres pour avertir les autorités. Il présentait les signes de la peur.

...NI D'UNE HALLUCINATION COLLECTIVE

Mais si M. Dewilde n'a pas voulu tromper, il a pu se tromper. Ne fut-il pas victime d'une hallucination ?

M. Gouchet répond aussi à cette question : « Je l'ai pensé, moi aussi. Aussi, ai-je examiné les dernières lectures de M. Dewilde. Le soir de l'événement, il lisait un hebdomadaire dans lequel il n'était aucunement question de « soucoupe volante. » Il n'est pas farci de romans d'anticipation, et lit seulement quelques illustrés en plus de son quotidien. »

« M. Dewilde est d'ailleurs un homme pondéré et sensé, et il n'était en aucune façon, prédisposé à « voir une soucoupe volante. »

D'ailleurs, c'est seulement lorsque l'appareil s'est envolé qu'il a pensé aux « soucoupes ». Jusqu'alors, il prenait la masse sombre pour un chariot chargé de foin, et les deux hommes pour des fraudeurs.

D'autre part, plus de dix personnes ont déclaré avoir vu, ce soir-là, aux environs de 22 h. 30, soit une « boule de feu » soit un « disque laissant échapper une traînée de feu » dans le ciel. Tous les témoignages concordent pour affirmer que l'engin se dirigeait vers Anzin. Or, c'est bien dans cette direction que M. Dewilde a vu s'éloigner cette chose mystérieuse qui reposait sur la voie ferrée.

Faut-il alors supposer qu'il y eut hallucination collective de gens qui ne se connaissaient pas et ne se trouvaient pas ensemble à ce moment ? Les uns bavardaient sur le pas de leur porte, les autres fermaient la fenêtre de leur chambre, certains, enfin, rentraient chez eux.

Dernier point à éclaircir : qui étaient ces « petits hommes ». Dans sa déclaration, M. Dewilde dit qu'ils ne dépassaient pas un mètre. Il pensa d'abord qu'il s'agissait d'enfants, puis de « fraudeurs portant un lourd fardeau ». Enfin, il s'aperçut qu'une « espèce de scaphandre » les recouvrait.

Tout cela est-il invraisemblable ? Auparavant, il est bon de préciser que : 1°) la scène ne dura pas trente secondes ; 2°) la nuit de vendredi à samedi était fort obscure ; 3°) le vent soufflait avec force.

M. Dewilde n'eut donc pas le temps « d'examiner » les individus. Il aperçut des ombres et sa lampe lui permit de constater qu'elles étaient couvertes d'un habit spécial.

Mais les aviateurs ne sont-ils pas munis, eux aussi, d'une combinaison ample et d'un casque spécial leur permettant d'affronter les hautes altitudes ? Des hommes, de taille moyenne, courbés, pour ne pas être vus, ne peuvent-ils pas paraître comme de « petits hommes », d'autant que l'ampleur de leur survêtement les rapetisse encore ?

Ces suppositions plausibles de la police émet autorisent à croire en la sincérité du témoin.

Michel DUFOREST.

D'ailleurs, c'est seulement lorsque l'appareil s'est envolé qu'il a pensé aux soucoupes. Jusqu'alors, il prenait la masse sombre pour un chariot de foin et les deux hommes pour des fraudeurs.

D'autre part, plus de dix personnes ont déclaré avoir vu ce soir là aux environs de 22h30 soit "*une boule de feu soit un disque laissant échapper une traînée de feu*" dans le ciel.

Tous les témoignages concordent pour affirmer que l'engin se dirigeait vers Anzin. Or c'est bien dans cette direction que Monsieur Dewilde a vu s'éloigner cette chose mystérieuse qui reposait sur la voie ferrée.

Faut-il alors supposer qu'il y eut hallucination collective de gens qui ne se connaissaient pas et ne se trouvaient pas ensemble à ce moment là ? Les uns bavardaient sur le pas de leur porte, les autres fermaient la fenêtre de leur chambre, certains enfin, rentraient chez eux.

Dernier point à éclaircir : qui étaient ces "*petits hommes*" ? Dans sa déclaration, Monsieur Dewilde dit qu'ils ne dépassaient pas un mètre. Il pensa d'abord qu'il s'agissait d'enfants, puis de "*fraudeurs portant un lourd fardeau*".

Enfin il aperçut qu'une espèce de scaphandre les recouvrait. Tout cela est-il invraisemblable ?

Auparavant, il est bon de préciser que :

1 – La scène ne dura pas trente secondes,

2 – La nuit de vendredi à samedi était fort obscure,

3 – Le vent soufflait avec force…

… Monsieur Dewilde n'eut donc pas le "*temps d'examiner les individus*". Il aperçut des ombres et sa lampe lui permit de constater qu'elles étaient couvertes d'un habit spécial. Mais les aviateurs ne sont-ils pas munis, eux aussi, d'une combinaison ample et d'un casque spécial leur permettant d'affronter les hautes altitudes ? Des hommes de taille moyenne, courbés, pour ne pas être vus, ne peuvent-ils pas paraître comme de petits hommes, d'autant que l'ampleur de leur survêtement les rapetisse encore ?

Ces suppositions plausibles que la Police émet autorisent à croire en la sincérité du témoin !

(Archives coupures de journaux - Collection Jean Claude Dufour - À suivre)

---ooOoo—

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2018

